

Claire Billaud

Micronouvelles



Micronouvelles IV

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Image par Coles Phillips [Domaine public]

En lecture libre sur Atramenta.net

Introduction

Ce nouveau recueil de *Micronouvelles* marque mon passage de Twitter à [Mastodon](#), où je suis désormais plus active. Plusieurs défis d'écriture ont également migré vers Mastodon d'une manière ou d'une autre, ce qui me facilite la tâche pour les relever.

Cette fois, le défi de juin 2023 a été le Writever, avec un texte par jour du 1^{er} au 30 juin, sur le thème de l'architecture, avec pour chaque jour les mots-clefs indiqués sur l'image. J'y ai ajouté une difficulté supplémentaire, celle de faire des textes qui se suivent pour former une histoire plus longue, dont je n'étais pas certaine de la conclusion au moment où j'ai commencé. J'ai réussi à faire tenir cette histoire sur le mois entier, et j'ai maintenant la joie de la partager ici.

J'ajoute à cela mes participations aux HebdoCubes sur le même mois.

- 
1. Silex
 2. Vestiges
 3. Pariétal
 4. Fouiller
 5. Os
 6. Pilleurs
 7. Sondage
 8. Ruines
 9. Pollen
 10. Biface
 11. Mythe
 12. Strate
 13. Vénus
 14. Passé
 15. Épave
 16. Sphinx
 17. Mosaïque
 18. Chronologie
 19. Nécropole
 20. Amphore
 21. Fibule
 22. Glyphe
 23. Mégalithe
 24. Sarcophage
 25. Interprétation
 26. Cendres
 27. Métal
 28. Funéraire
 29. Théodolite
 30. Reconstitution

#Writever ~ Juin 2023

@k_tastrof / @PluralityU / @nanochimères

1er juin

Des silex, mais pas seulement. L'abondance de pierres taillées laissait entendre à l'équipe archéologique que cette civilisation en était restée à l'âge de pierre, mais leur finesse et la découverte d'outils métalliques faisaient réévaluer cette hypothèse. Les archéologues demeuraient cependant perplexes devant la forme bizarre de certaines pièces, qui ne ressemblaient à aucun outil connu dans d'autres civilisations.

Quant aux fragments d'une matière organique indéterminée qui s'effritaient sous les doigts, on n'y accordait aucune attention.

2 juin

Les archéologues continuèrent leur enquête, pressentant de nouveaux vestiges. L'endroit où ils se trouvaient était à la fois exceptionnel et déconcertant. Exceptionnel car ils y avaient trouvé beaucoup d'objets, déconcertant car leurs trouvailles ne correspondaient pas entre elles. En plus des étranges objets métalliques, on extrayait de la terre des verres et des céramiques de styles et de fabrications très diverses, comme s'ils n'appartenaient pas aux mêmes mondes.

3 juin

Une autre équipe venait de dégager un mur très endommagé. Il n'était pas fait de pierres, mais d'une matière qu'il allait falloir analyser plus tard.

Le plus intéressant était la fresque qui le décorait. Les couleurs s'effaçaient déjà et il fallait en prendre un maximum d'images avant leur disparition complète, afin de garder une trace de l'art pariétal local.

Avant que ne commence leur dégradation rapide, la brillance des couleurs étonnait les observateurs. Et les lettres répétées dans différentes graphies étaient un mystère :

« NTM ».

4 juin

« Ce monde est une véritable énigme, déclara la directrice des opérations. Pour le comprendre, il va falloir fouiller plus profondément. »

Son second haussa les épaules et répondit :

« Du moment qu'on est payés pour ça... »

En réalité, il essayait de ne pas trop penser au travail physique qui attendait tout le monde. La tâche était d'autant plus dure qu'ils n'avaient guère trouvé de documents, comme si les anciens habitants de cet endroit n'avaient rien conservé par écrit. Étonnant, vu ce qu'ils semblaient savoir faire.

5 juin

Des cris alertèrent d'un nouvel événement. En creusant un peu plus au niveau des céramiques, l'un des archéologues venait de tomber sur des os.

Une fois dégagé, le squelette semblait complet. La créature reposait sur le ventre. La tête était tournée et les regardait de ses orbites vides.

Alors que ses subordonnés mesuraient le corps en notant les détails et en s'étonnant de la petite taille de ce qu'on appelait apparemment les « humains », la directrice observait le crâne en se demandant quelles dernières pensées avaient pu passer au travers.

6 juin

« Il faut qu'on s'arrête pour aujourd'hui, déclara-t-elle. Il reste encore à sécuriser le site avant la nuit. »

Les autres archéologues terminèrent leurs notes, et entreprirent de ranger le matériel et de vérifier l'allumage des champs de force qui entouraient le site. Partout dans l'espace, les pilleurs étaient le fléau de l'archéologie, et même s'il n'y avait pas vraiment de métaux précieux sur place, même les simples curiosités les intéressaient.

On en savait trop peu sur cette planète pour se permettre de perdre la moindre information.

7 juin

En rentrant au campement, elle ajouta à son second :

« Demain, il faudra qu'on fasse un sondage en profondeur. Il y a des choses vraiment étranges ici. Ce n'est même plus un puzzle, ça ressemble à un assemblage de pièces de puzzles qui ne collent pas entre elles, et les précédents sites de cette planète n'ont rien montré de similaire. Il faut vérifier si cet endroit n'a pas été construit sur quelque chose de plus ancien, et ne s'est pas effondré dessus en mélangeant tout. »

8 juin

Le lendemain matin, les ruines les accueillirent comme la veille. Il y avait des sites impressionnants, ceux de cette planète avaient un air sinistre. Les bâtiments avaient mal vieilli, et ils auraient été entièrement recouverts par la végétation si la chaleur excessive qui régnait sur cette planète ne gênait pas autant le développement de la vie végétale. Difficile d'imaginer qu'une civilisation avait pu s'y développer au point de laisser des traces d'occupation sur presque toutes les terres émergées.

9 juin

Ils attendirent les résultats du sondage. Les strates étaient régulières, rien qui indiquait un effondrement.

En revanche, une seconde analyse apporta une information aussi surprenante qu'intéressante : autour de l'époque des vestiges, on observait une baisse extrêmement rapide de la quantité de pollens, jusqu'à devenir proche de zéro en surface.

« Il semble y avoir eu une catastrophe, déclara le second. Auquel cas ils auraient rassemblé ces objets ici pour les protéger. Ce qui a plutôt bien marché puisque nous les avons trouvés. »

10 juin

« J'y ai pensé, mais ce n'est pas logique, répondit la directrice. Pourquoi protéger des bifaces ou des poteries ? Pourquoi ne pas mettre en sécurité leur meilleure technologie, car je suis persuadée qu'elle était plus avancée que ce que nous avons retrouvé jusque-là ? »

Elle s'assit sur un pan de mur en repliant autour d'elle sa longue queue écailleuse, signe chez elle d'une profonde réflexion.

« Peut-être que nous ne cherchons encore pas au bon endroit, suggéra son second en la rejoignant. Peut-être que leur technologie est encore ailleurs. »

11 juin

« Ce n'est pas votre seule préoccupation, non ? » ajouta-t-il.

Surprise, elle se tourna vers lui et le fixa de ses yeux fendus.

« En effet, avoua-t-elle. Je pense toujours à ce fameux mythe d'une planète jumelle de la nôtre, où au lieu de nos ancêtres, ce seraient les primates qui se seraient développés pour devenir l'espèce dominante. Le squelette que nous avons trouvé va dans ce sens. Mais j'ai du mal à comprendre le reste.

— Chez nous, les primates sont notoirement imprévisibles, dit-il. Et si ceux-là l'étaient aussi, malgré l'évolution ? »

12 juin

Elle préféra couper court à la discussion d'un geste, et retourner se concentrer sur les analyses des strates échantillonnées par la sonde. C'était du concret, au moins.

Un second prélèvement venait d'être fait un peu plus loin, et en comparant les deux, elle constata un étonnant décalage. La seconde zone avait été creusée profondément à une époque relativement récente, et il manquait plusieurs couches. Un chantier d'envergure, difficilement compatible avec l'idée d'un peuple primitif ou désorganisé.

13 juin

Des cris l'avertirent d'une nouvelle découverte. Non loin du squelette de la veille, on dégagait une autre forme similaire, qui se révéla être non un corps mais une sculpture.

La directrice contempla la découverte, sans doute une représentation de l'apparence des êtres ayant peuplé ce monde. Elle avait des caractéristiques incontestablement proches des primates, mais les marques de son évolution étaient évidentes. La directrice se reconnaissait presque en elle.

Sur le socle étaient gravées cinq lettres mystérieuses et érodées : « VENUS ».

14 juin

Elle s'arracha avec peine à la fascination que la sculpture exerçait sur elle. Les anciens occupants de cette planète avaient un sens de l'art certain, à défaut de traces de technologie.

Vue de plus près, la pierre était ancienne, abîmée par le temps, mais des efforts de conservation semblaient avoir été entrepris.

« Je crois que je comprends ce qui se passe, dit-elle à voix haute. Ils ont fouillé leur propre passé, d'où la différence dans les strates, et ont exposé leurs découvertes ici. Nous sommes dans un musée. Leur musée. »

15 juin

« Je vois, répondit son second, mais ce n'est donc pas ici que nous trouverons leur technologie. »

La directrice était cependant d'avis de continuer les fouilles ici, mais un appel radio les interrompit rapidement. Une autre équipe, qui menait des fouilles en mer, avait découvert un impressionnant cimetière d'épaves, ainsi qu'une gigantesque structure qui, bien que détériorée, courait sur une distance encore indéterminée. Leur expertise était « fortement demandée » là-bas.

« Je suis d'avis d'y aller, dit le second. Ça peut être intéressant. »

16 juin

Après avoir désigné un responsable pour le chantier du musée, ils se mirent en route vers la mer.

La plongée les mena vers un paysage aussi apocalyptique qu'impressionnant. D'énormes structures métalliques reposaient au fond de l'eau, recouvertes d'algues. Certaines étaient si gigantesques qu'elles évoquaient des sphinx engloutis, endormis.

Comme promis, un énorme tube métallique les accompagnait, et s'enfonçait sous terre. Tout cela était le signe indéniable d'une technologie avancée, mais usée et rendue méconnaissable par les eaux salées.

17 juin

La directrice remonta à la surface et reprit son souffle. Les siens étaient dans une certaine mesure amphibies, ce qui n'était pas le cas des humains ni de leurs créations.

Chaque découverte à leur propos lui posait une nouvelle question. Loin des premières hypothèses, les humains étaient versés dans l'art et dans la technique, mais aucun des deux ne lui semblait compréhensible.

Sans documents, elle n'aurait jamais de vision d'ensemble. C'était comme une mosaïque dont elle observait chaque pièce de trop près sans voir le tableau entier.

18 juin

La fouille des épaves fut fastidieuse, mais ils finirent par tomber que quelque chose d'intéressant : une boîte plus solide et mieux scellée que les autres, dont ils parvinrent à extraire le contenu sans le détériorer.

A la surprise générale, plusieurs feuilles d'une substance fibreuse virent le jour pour la première fois depuis longtemps. Les signes qui les recouvraient étaient incompréhensibles, mais ils formaient une liste séparée de symboles qui ressemblaient à des chiffres.

Des dates ? Une chronologie ?

Enfin le document qui manquait ?

19 juin

La découverte ne les avançait pas pour autant. Face à un système d'écriture encore quasi-inconnu, il faudrait du temps pour déchiffrer les documents. Ils pouvaient même ne jamais y arriver.

Sans informations sur la civilisation qui y avait autrefois vécu, cette planète n'était qu'une nécropole à ciel ouvert, recouverte de tombes anonymes. La directrice sentit son sang se glacer à cette idée – et pourtant elle avait le sang froid comme tous les siens. Un monde qui disparaissait sans laisser de traces n'était jamais une bonne chose.

20 juin

Elle prit la décision d'envoyer les documents sur le site du musée après avoir reçu des nouvelles de leur part.

Des amphores y avaient été découvertes, accompagnées de plaques métalliques portant des inscriptions encore lisibles, qui devaient donner des informations sur la nature et les origines de ces poteries. En faisant le rapprochement entre ces inscriptions et la datation des amphores, ils avaient une chance d'apprendre comment les habitants de ce monde mesuraient leur temps et nommaient les lieux, et de déchiffrer ainsi la chronologie.

21 juin

Le musée lui envoya également une fibule retrouvée parmi les collections. Il n'y avait ni date ni information l'accompagnant, mais le métal avait déjà été analysé et daté. Les archéologues estimaient que cet objet pouvait avoir de l'intérêt pour leurs supérieurs, car il était fait de fer météorique. Un trait d'union inattendu entre leurs civilisations. La directrice appréciait l'attention.

Elle l'attacha avec le plus grand soin sur ses vêtements avant de reprendre le travail. Son second affirma en la voyant que ce bijou lui allait à ravir.

22 juin

Des travaux un peu plus routiniers les occupèrent, jusqu'au moment où ils reçurent un nouvel appel affirmant qu'une partie des écritures avait été déchiffrée. Les étranges glyphes utilisés par les humains n'avaient pas livré tous leurs secrets, mais la boîte scellée renfermait une liste de dates importantes commençant à l'époque de l'apparition de l'humanité. Si certains noms et événements restaient un mystère, la fin relatait une dégradation progressive du climat de la planète, devenue finalement inhabitable pour ses propres habitants.

23 juin

L'auteur du message du passé indiquait qu'il avait fait construire un monument de pierre, gravé d'une copie de sa chronologie et d'informations supplémentaires destinées à d'éventuels visiteurs du futur.

La directrice et ses aides se rendirent à l'emplacement indiqué, mais en guise de mégalithe, ils ne trouvèrent que des morceaux de pierre fracassés, apparemment pas par le temps, mais par des coups rageurs portés avec des outils lourds. D'autres humains semblaient ne pas avoir apprécié cette tentative d'avertissement pour le futur.

24 juin

Ils continuèrent cependant l'exploration du monument, après avoir repéré une cavité au-dessous.

Un sarcophage de pierre s'y trouvait, renfermant un corps, sans doute l'auteur des messages et du monument. Presque intact à l'ouverture, il se décomposa en un instant une fois exposé à l'air, ne laissant que quelques secondes aux archéologues venus d'ailleurs pour voir à quoi ressemblait un humain.

Entre ses mains, des tablettes de pierre plus petites semblaient compléter la chronologie commencée dans la capsule temporelle et sur les mégalithes.

25 juin

La directrice et ses aides s'emparèrent avec d'infinies précautions des tablettes et de ce qui restait des pierres pour les comparer aux documents déjà récupérés.

L'interprétation des textes fut laborieuse, mais ils résumaient les principales inventions de l'humanité, mais aussi leurs effets pervers, que les humains n'avaient pas été capables d'arrêter à temps. Les tablettes se terminaient par un avertissement : « Vous qui me lisez, ne faites pas les mêmes erreurs que nous. Puisse notre sort permettre au moins d'en sauver d'autres. ».

26 juin

Au fur et à mesure du déchiffrement des documents, la directrice et son second, qui suivaient le travail de très près, s'aperçurent des nombreuses similarités avec leur propre civilisation. Les problèmes avaient commencé plus tard dans leur propre cas, mais ils n'étaient pas moins réels.

La directrice proposa de rendre hommage à cet humain qui, sans le savoir, avait tenté d'avertir pas moins de deux civilisations. Mais quand ils rouvrirent son sarcophage, le changement d'atmosphère avait fait son œuvre : il ne restait plus que des cendres.

27 juin

Avec d'infinies précautions, la directrice fit transférer ces cendres dans une urne scellée, qui fut stockée au même endroit que les documents et les tablettes. La seule porte qui donnait accès à cet endroit était faite de métal, lourde et épaisse, afin que rien ne puisse entrer sans autorisation.

Pour elle, ces documents et leur auteur étaient devenus plus précieux que tous les matériaux rares ou les dernières preuves de l'existence de technologie qu'ils avaient trouvés. S'il fallait choisir quoi rapporter, elle savait ce qu'elle prendrait.

28 juin

« Vous comptez emporter les cendres aussi ? » lui demanda son second.

Elle acquiesça.

« Je comprends, reprit-il, mais je ne suis pas sûr que nous devrions faire ça. Son monde était avant tout celui-là. Il s'est battu pour venir en aide aux siens, et même si c'était en vain, il mérite de reposer dans sa propre terre. Les documents n'auront pas moins de valeur sans lui. »

Elle reconnut qu'il avait raison. Ils enterrèrent l'humain inconnu là où ils l'avaient trouvé, avec une petite cérémonie funéraire de chez eux, se demandant s'il aurait apprécié.

29 juin

Il était temps pour eux de retourner sur leur planète et de faire le compte-rendu de leurs découvertes devant une assemblée de scientifiques.

Après avoir pointé un théodolite vers l'étoile concernée, ils exposèrent la position de la planète, les traces de peuplement qu'ils y avaient découvertes, la curiosité des humains par rapport à leur passé, leurs sentiments par rapport à leur avenir, en insistant sur les similitudes avec ce qui se passait dans leurs esprits à eux, les sauriens. Ils décrivirent par le menu leurs évolutions parallèles.

30 juin

La directrice consacra toute la fin de son exposé à la reconstitution des projets de l'humain dont ils avaient découvert la tombe. Comment il avait tenté d'avertir les siens du futur en défiant le temps et la disparition de leur technologie, et comment il avait été ignoré.

Elle fit un lien évident avec la situation de son propre peuple. C'était une chose qu'elle leur devait, ainsi qu'à cet humain. Son message devait être entendu, et si ce n'était plus par les humains, ce devait être par les sauriens, afin qu'au moins un peuple soit sauvé.

HebdoCubes 129 (tirage du 3 juin)



La grandeur majestueuse des pyramides précolombiennes m'inspirait. Imitant les montagnes naturelles, elles les prolongeaient, et symbolisaient l'ambition humaine de se rapprocher du ciel et des étoiles. J'étais sur le point de prendre la plume pour imaginer comment elles favoriseraient le rapprochement entre notre civilisation et celles d'autres planètes, quand ma voix intérieure me souffla :

« Laisse tomber, on va t'accuser de plagier Stargate. »

HebdoCubes 130 (tirage du 10 juin)



— Alors, ça commence avec un bus poursuivi par une voiture de police, dont les occupants lui font remarquer que sa vitesse est excessive et lui ordonnent de stopper. Le chauffeur essaie désespérément de leur faire comprendre que c'est impossible, car il y a une bombe dans le bus qui se déclenchera s'il ralentit au-delà de...

— ... Dis donc, ton idée de film, ce ne serait pas un gros repompage de Speed ?

HebdoCubes 131 (tirage du 17 juin)



— Allô, coach ? Oui, on était sur le terrain d'entraînement comme prévu. On faisait quelques échanges tranquillement, et d'un coup, un type élastique est sorti des conduits d'aération, et il a commencé à renvoyer nos balles sur nous avec sa main en forme de marteau ! On fait quoi ?

— ...

— Coach ?

— Bande d'abrutis, arrêtez la drogue et continuez de jouer.

HebdoCubes 132 (tirage du 24 juin)



Je hais les retours de week-end. Le réveil sonne toujours trop tôt, et c'est pour aller au boulot et me rendre compte que je n'aurai jamais assez de la semaine à venir pour faire tout ça.

Et je ne peux même pas dire que cette journée est chiante, puisque le riz de la cantine m'a constipé. J'ai mal. Je veux retourner au lit.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Nouvelles »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>